
L'ARCHIPEL DES ORGANISATIONS AGRICOLES. AVATAR DU PASSÉ OU MODÈLE ALTERNATIF ?¹

par Joseph Garnotel²

Jean-Paul Charvet³. – L'ouvrage que nous propose notre confrère Joseph Garnotel constitue, même pour les lecteurs qui ne seraient pas familiers du monde et des organisations agricoles, une synthèse à la fois bien informée et très accessible. Quant à ceux qui, du fait de leur vie professionnelle, les connaissent bien, voire très bien, ils y trouveront des rétrospectives et des prospectives susceptibles de servir de bases aux discussions et débats sur leur avenir.

Un des premiers mérites de la synthèse établie par Joseph Garnotel est de nous permettre de toujours nous retrouver aisément au sein de « l'étrange galaxie » que constituent l'ensemble des organisations agricoles. Le plan suivi a le mérite de la clarté et de déboucher sur les problèmes actuels. L'auteur nous présente d'abord la protohistoire, puis l'histoire des organisations agricoles, en les replaçant de façon très utile au sein des évolutions de « l'économie sociale ». Il étudie ensuite la « physiologie » de ces organisations ainsi que la place tout à fait originale qu'elles occupent aujourd'hui au sein de « l'économie sociale ». Il termine par les enjeux auxquels doivent aujourd'hui répondre les organisations agricoles : si « les agriculteurs d'aujourd'hui ont hérité de puissants outils professionnels », le temps n'est-il pas venu de revoir la complexité et les inerties des acteurs qui interviennent depuis des décennies dans le développement agricole et de réfléchir à des innovations institutionnelles et de gouvernance qui permettraient de mieux prendre en compte « le foisonnement d'initiatives en tous genres » de la période actuelle? En particulier, quelles évolutions pourrait-on envisager pour les encadrements et services affectés à l'agriculture mis en place à partir des années 1960 ?

Un autre mérite de l'ouvrage est d'avoir été rédigé par un auteur qui, du fait de sa vie professionnelle et en particulier des responsabilités qu'il a eu au sein de la FNSEA, connaît de façon remarquable l'ensemble des organisations professionnelles dont il parle. En outre, il sait le faire « de l'intérieur » sans que l'on puisse lui reprocher, pour autant que je puisse en juger, de manquer d'objectivité et d'esprit critique.

De nombreux passages de cet ouvrage de 128 pages, très riche malgré sa dimension limitée, mériteraient d'être soulignés même si certains d'entre eux l'ont été, faute de place suffisante, de façon parfois un peu trop rapide. C'est en particulier le cas de l'influence de « modèles » de société agricole et paysanne venus d'autres pays européens comme le modèle mutualiste de l'Allemand Frédéric Raiffeisen ou le modèle coopératif « danois » (qui avait, à l'époque, via les Pays-Bas, influencé le projet de société agricole et paysanne soutenu par Michel Debatisse). Mon principal regret à propos de cet excellent ouvrage n'est toutefois qu'un regret de géographe : la présentation du syndicalisme agricole actuel (et de ses fortes

¹ Éditions France Agricole, janvier 2014, 128 pages.

² Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France.

³ Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, Professeur émérite de géographie agricole et rurale de l'Université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense.

conflictualités) aurait été encore plus parlante si elle avait été appuyée par des cartes nationales du vote agricole aux dernières élections présidentielles ou aux Chambres d'agriculture.

Ceci étant dit je recommande vivement la lecture de cette synthèse actualisée qui permettra d'éclairer de façon très utile les débats actuels portant sur le devenir des organisations agricoles et la construction d'un nouveau projet global pour l'agriculture française, synthèse qui, en outre, est bien écrite et de lecture aisée.